
Histoire de la faïence et l'exemple de Langeais

salle XV

Le château conserve une collection de faïences produites à Langeais au XIXe siècle.

1. Quelques définitions

La céramique désigne les objets fabriqués en argile (*terre à potier*) naturelle ou mélangée, et devenus durs après cuisson. Selon la composition de la pâte argileuse et les techniques de décor et de cuisson, la céramique est **poreuse** (faïence ou poterie) ou **imperméable** (porcelaine, grès ou verre).

La faïence est une céramique dont la pâte est poreuse à l'origine. Elle est rendue imperméable grâce à un enduit opaque, dit « **émail** » ou « glaçure », qui la recouvre et sert de support au décor.

La porcelaine est une céramique à pâte dure, blanche, imperméable et translucide, obtenue notamment à partir d'une sorte d'argile blanche : le kaolin. Elle est recouverte d'un émail (ou glaçure) transparent.

2. Introduction à l'histoire de la faïence

Origine de la faïence (VIII ou IXe siècle): probablement découverte à **Bagdad en Mésopotamie**, elle voyage le long du bassin méditerranéen lors des conquêtes arabes.

XVe siècle : la faïence lustrée (couverte d'une glaçure à reflets métalliques), mise au point par les Arabes, connaît un vif succès dans toutes les cours européennes.

XVIe-XVIIe siècles : la faïence **italienne** (plus figurative) influence toute l'Europe, notamment **Nevers**. Vers 1660-1680, les centres européens décorent la faïence en camaïeu bleu, à l'image des faïenciers de **Delft** qui imitent la porcelaine de Chine.

XVIIIe siècle : la production de la faïence **prend son essor en France, notamment à Rouen**. Les formes des objets se diversifient de plus en plus afin de répondre aux usages quotidiens (objets utilitaires et arts de la table).

En Angleterre, naît une technique permettant une fabrication simple et une **production industrielle, à bas prix**. Une terre (kaolinique ou calcaire) déjà blanche est utilisée : l'émail opaque est inutile. On la recouvre simplement d'un émail transparent sur lequel on peut imprimer des décors. Cette céramique se rapproche de l'aspect de la porcelaine, mais sa pâte se façonne très bien et permet un décor en relief de précision.

XIXe-XX siècles : cette céramique, appelée « faïence fine » par Alexandre Brongniart de la Manufacture de Sèvres, est fabriquée un peu partout en France (à **Sèvres, Gien**, etc).

Mais la clientèle française aisée préfère la **porcelaine en plein essor** lors de la seconde moitié du XIXe siècle. La porcelaine dure (qui ne se raye pas à l'acier) fut mise au point en Chine vers 800, mais s'impose au XXe siècle en France comme la meilleure céramique possible pour l'industrie céramique contemporaine. La majeure partie de la faïence aujourd'hui est de la faïence fine.

3. Comment s'insère la production de Langeais dans l'histoire de la céramique? (Cabinet des faïences, salle XV)

La production de Langeais est influencée par la faïence née au XVIIIe siècle en Angleterre.

En 1839, Charles de Boissimon s'installe à Langeais. Il incorpore du kaolin à l'argile locale suivant le savoir-faire d'Alexandre Brongniart, directeur de la Manufacture de Sèvres. La matière obtenue, d'un beau blanc crème, offre la légèreté et la finesse de la porcelaine tout en conservant la malléabilité de la faïence commune.

Cependant, Charles de Boissimon a l'ambition de participer au renouveau de la céramique française.

La faïence de Langeais s'inspire notamment de la nature et de traditions propres à sa région. Les caractéristiques du « Langeais », outre **l'originalité de ses formes**, sont **ses décors en relief** s'inspirant de la vannerie, de la flore, des palissages, des boudinages.

Les **couleurs vives** et le **platine** (argent) prédominent sur fond blanc crème.



En même temps, Charles de Boissimon rompt avec la tradition locale et familiale : il n'installe pas sa fabrique dans les terres, près de la Rouchouze, d'où l'on extrait l'argile, mais choisit le bord de Loire où il mettra dès 1852 une roue hydraulique en mouvement dans l'usine. Aussi, fera-t-il passer une production traditionnellement artisanale à une **production véritablement industrielle.**

4. Qui achetait du Langeais ?

Il y avait les pièces souvent nommées « Langeais de foire » à usage domestique, une production plus ornementale et délicate destinée à la bourgeoisie, et des pièces plus rares et exceptionnelles, réalisées sur commande particulière.

La production de la faïence de Langeais s'est arrêtée en 1914.